

Table ronde sur la mise en réseau de l'instrumentation des différents laboratoires, et les contours de fonctionnement du GdR

- comparaison méthodes : bench-mark, résolution spatiale, temporelle, round-robin test ?
Attention, peut être long, difficile sur analyse contraintes, il existe manips uniques chez chacun
- mise en réseau des outils : classes instruments (facile, moyen, difficile), chaque labo ferait son inventaire au départ, y- a-t-il une volonté ?
- échanges de données (mise en ligne), méthodes d'analyses (script)(codes, open source)
Attention dépend du type d'instruments (fiabilité des données), dissocier la distribution des données du type d'instruments. Il faut données + secrets de fabrication
- développer manips via l'appui formel du GdR. Mise en commun de compétences sur des manques expérimentaux ; développements dans le cadre du GdR ; ex du four HT du CEA qui sera mis en place sur la ligne DiffAbs de SOLEIL, avec une possible extension à la tomo
- site GdR : recensement des équipements et contacts ; il existe une fiche dans le cadre du cefracor HT à remettre à jour (10 ans d'âge). Créer 2 zones de travail parallèles. Recensement déjà fait pour partie dans le cadre du dossier de candidature du GdR. Préciser qui sera d'accord pour mettre à disposition ses matériels
- retour sur Robin test : sur alliage modèle ? Zr4, alliage binaire, autre ? il est évoqué l'expérience menée au GFAC avec test de contrainte avec enlèvement de matière; c'est bp de temps et de travail
- finalement, fixer d'abord objectifs qu'on souhaite atteindre car il existe bp de conditions de variabilité ; par exemple, fixer une manip type qu'on souhaiterait faire : Raman, déflexion, autre ; en déflexion, intérêt à comparer plusieurs types de modèles ; en DRX, intérêt à comparer plusieurs types de mesures.
- Question 1 : sur tel matériau en telles conditions, peut obtenir une valeur fiable de contrainte ?
Si on compare, quelle est la base de comparaison ? N'a-t-on pas plutôt besoin de variations relatives que de valeurs absolues ?
Points d'entrée possibles : outils d'analyses ou plutôt nécessité de prendre en compte les contraintes résiduelles dans les comportements en oxydation
- Question 2 : possibilité de détecter des évènements pour décrire/prédire l'endommagement
- Question 3 : incidences des contraintes sur les coefficients de diffusion, a priori peu de travaux à ce sujet, il existe bp plus de données en thermo, exemple du GdR Themat : ont de nombreux projets communs, font annuellement un mini-appel à projet, les membres font référence au GdR ds leurs publis
- attention, il existe différents objectifs dans notre communauté, identifier des verrous, des besoins, définir objectifs scientifiques communs, Ex du cas exposé sur les alliages de Ti par Mr Cadoret d'Airbus, attention ceci est un projet de recherche donc hors cadre GdR

-Autre objectif : faire dialoguer expérimentateurs et modélisateurs ou bien spécialistes oxydation et spécialistes mécanique

-il y a sans doute plein de choses intéressantes à faire avec la communauté oxydation à partir de la tomo

-au final, ne pas trop formaliser le fonctionnement du GdR ; monter ce qu'on fait, intégrer travaux récents, approches pluridisciplinaires à préserver ; une école de formation, plus un ouvrage sont prévus en fin de GdR

-si GdR accepté facilitera le financement des jeunes

-journées annuelles prévues ds le cadre du GdR + comités thématiques (gpes de travail)

-faire recensement des besoins de chacun, chacun se positionnera ensuite

-Attention aux risques ds gpes de travail qui multiplient les sollicitations ; solution possible : adosser séminaire à journée corrosion sous contrainte, ou à JECH, ou à commission cefracor HT

-Attention justement à ce qui existe à côté, marcher en bonne intelligence